

## *JE SUIS LA MAMAN DU BOURREAU - Clémentine Célarié remarquable*

Dans la composition saisissante d'une vieille aristocrate de province comprenant avec effroi que son fils, le fruit de ses entrailles le plus cher, n'est qu'un prédateur, Clémentine Célarié seule en scène nous captive. Coiffure morne, visage pâle au traits inquiets, vêtement démodé et collier de perles sans fantaisie, sa transformation physique pour le rôle surprend. La femme qui semble anesthésiée de douleur, abattue, raconte sa bouleversante histoire. Si elle a aimé, vénéré, respecté, fantasmé son fils, cette mère digne et poignante révèle peu à peu le criminel qu'il est. Des espoirs blessés, une espérance salie, le texte dramatique et magnifiquement écrit de David Lelait-Helo trouve dans la comédienne une exécution sobre d'une infinie puissance. D'une interprétation en retenue, pudique, d'une voix modulée aux accents de détresse, de ses larmes et ses emportements désespérés aussi,



Clémentine Célarié se donne pleinement à se rôle avec une exceptionnelle précision. Dans une scénographie de chambre-oratoire triste, la rigueur est ici de mise et l'évocation puissante, puisque nous sommes dans un monologue. La comédienne habitée incarne les prises de paroles des différents protagonistes de manière fluide, reprend le fil de sa narration avec cette force qu'on lui connaît. Le texte nous glace au plus profond jusqu'à l'ultime seconde ; il est juste et sans complaisance, très littéraire. C'est sur le plateau la rencontre d'une grande comédienne et d'un texte contemporain bouleversant. La salle debout reconnaissante applaudit longuement la performance.

François Varlin

*Je suis la maman du bourreau, de David Lelait-Helo, adaptation, mise en scène et avec Clémentine Célarié. Théâtre la Pépinière, 7 rue Louis le Grand 75002 Paris, 01 42 61 44 16*